

Le chemin vers une vie autodéterminée

Un regard sur le mouvement ATD Quart Monde

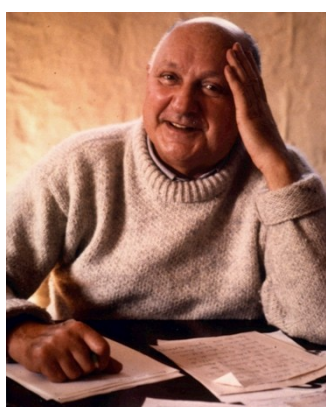
par Claude Hodel

Dernièrement, j'ai souvent été interrogé sur mon engagement dans la thématique de la pauvreté, sur mes motivations et mon cheminement. Ces échanges m'ont poussé à écrire un essai. Les remarques qui suivent donnent un aperçu de mes occupations ces dernières années et de ce que j'ai pu apprendre au contact des personnes vivant dans la pauvreté.

1. À propos du mouvement ATD Quart Monde¹

1.1 Création

En 1956, le prêtre catholique et aumônier Joseph Wresinski découvrit le camp d'hébergement d'urgence de l'Abbé Pierre dans la banlieue parisienne de Noisy-le-Grand. A l'époque, 250 familles, soit près de 1 800 personnes démunies, vivaient dans ce bidonville. C'était un lieu de misère. Cependant, le prêtre, qui avait lui-même grandi dans la pauvreté, y vit le lieu même de son activité à venir. Il écrit à ce sujet: «D'emblée, j'ai senti que je me trouvais devant mon peuple. Cela ne s'explique pas, ce fut ainsi. »²



Afin que son travail dans le camp puisse être mené à bien, le père Joseph, comme l'appelaient chaleureusement les familles, était épaulé par des « volontaires » qui soutenaient son travail avec un salaire modeste. Développer un vrai rapport de confiance avec les foyers touchés par la pauvreté nécessitait de maintenir le revenu aussi bas que possible. De cette manière, il n'y a pas eu d'écart financier important par rapport aux résidents de Noisy-le-Grand vivant dans la misère.

En 1957, le père Joseph Wresinski a fondé le mouvement ATD Quart Monde (ATD signifie « Agir Tous pour la Dignité ») ³avec les habitants du camp de sans-abris de Noisy-le-Grand.

1 Les chapitres 1-3 ont été traduits de l'allemand par Ariane Fenart, Paul Ledrapier et Morgane Lüthi, Astrid Travieso Cabrera, étudiant*es en master 2 TST à l'Université de Haute Alsace.

2 Joseph Wresinski (1983) Les pauvres sont l'Église, p.69.

3 Agir tous pour la dignité remplace «Aide à toute détresse», une des premières dénominations de l'association.

Avec ces familles délaissées de tous, il a développé des projets sociaux culturels, grâce auxquels les enfants s'instruisent et les adultes peuvent retrouver leur dignité et reprendre des forces. Joseph Wresinski appela d'innombrables personnes à s'engager et à partager leur énergie avec les plus pauvres dans le monde.⁴ 2)

La devise principale du fondateur d'ATD Quart Monde a été gravée dans une dalle de la place Trocadéro à Paris le 17 octobre 1987 lors d'une commémoration des victimes de la misère en présence de 100 000 personnes. L'inscription dit: « **Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.** »

1.2 Situation actuelle

Aujourd'hui, le mouvement international ATD Quart Monde est présent dans 34 pays sur cinq continents. Rassembleant des gens de différents milieux sociaux et culturels, il poursuit l'engagement de son fondateur pour un monde sans misère et sans exclusion sociale.

Nous nous engageons à ce que chaque être humain:

- *se sente respecté dans sa dignité;*
- *contribue à la construction de la société;*
- *ait accès à l'ensemble des droits de l'homme⁵.*

Le centre du mouvement ATD Quart Monde Suisse se trouve à Treyvaux, un endroit magnifique en Gruyère. C'est un lieu où les familles pauvres, en particulier, peuvent se détendre et se ressourcer.

La Suisse compte trois antennes régionales: à Bâle, Genève et en Suisse orientale (Rorschach). En outre, le mouvement est actif sur quelques sites (situation en 2020): Bulle, Fribourg, Rennes, Winterthur et le Jura.

Le mouvement ATD Quart Monde est porté par des militants Quart Monde (des personnes en situation la pauvreté), des volontaires permanents, des alliés et amis.

Le financement d'ATD Quart Monde Suisse repose sur les quatre sources suivantes:

- *des dons ponctuels ou réguliers de particuliers ;*
- *des dons de fondations, de mécènes et de legs ;*
- *les côtisations des membres adhérents ;*
- *les subventions d'organismes publics (communes, cantons, Confédération)⁶.*

ATD Quart Monde est une association inter-confessionnelle et à but non lucratif.

4 Dépliant de ATD Quart Monde Suisse

5 Dépliant de ATD Quart Monde Suisse

6 Homepage de ATD Quart Monde - www.atd-quartmonde.ch

2. Premières expériences avec le mouvement ATD Quart Monde

2.1 Stage à Méry-sur-Oise du 10 juillet au 1er août 2002

En 2002, un burnout m'a mené à demander un congé de formation dans le cadre de mon poste de diacre à l'Eglise réformée de la commune de Reinach BL. J'ai consacré une partie de ce temps à la traversée de la France sur le chemin de Compostelle. Ensuite, j'ai pu suivre un stage au sein du mouvement international ATD Quart Monde grâce à une travailleuse sociale de la commune de Reinach.

J'ai passé la majorité de mon temps dans le centre principal du mouvement, à Méry-sur-Oise (en périphérie de Paris). Le hasard a voulu que le congrès international d'ATD, qui a lieu tous les trois ans, se déroule pendant mon séjour. Deux-cent-quarante volontaires du monde entier se sont réunis pendant 10 jours, pour échanger leurs expériences et leurs visions pour l'avenir d'ATD Quart Monde. Parmi la trentaine de volontaires suisses, 25 étaient présents, me donnant l'occasion unique de nouer divers contacts. Mon rôle consistait à contribuer aux préparatifs (transport de lits, nettoyage, cuisine, etc.). J'étais affecté à la cuisine lors du congrès. Mes premières impressions avec les nombreux volontaires m'ont profondément marqué. Leur grande solidarité au sein de la communauté ATD était évidente.

Marie-Rose Blunsch, une théologienne suisse, a travaillé plus de 40 ans dans le mouvement. Pendant mon séjour à Méry-sur-Oise, sa mission était de traduire en allemand le livre du père Joseph Wresinski, « Heureux vous les pauvres ».

Elle m'a prié de lire sa traduction et de lui faire parvenir mes remarques en retour.

Bien sûr, cette tâche m'a honoré, d'autant plus que je ne connaissais alors pas très bien ATD Quart Monde. Comment mieux refléter l'esprit de ce mouvement qu'en citant son fondateur dans son livre « Heureux vous les pauvres » paru en 1985:

« Les temps forts [de l'Église] seront ceux qui l'auront, alors, ramenée au pied de l'échelle sociale en même temps qu'au pied de la Croix. Ses temps forts seront ceux où non seulement elle se trouvera unie au plus faible, mais où elle affirmera que ceux-ci sont la partie essentielle d'elle-même et où elle acceptera de se laisser perdre au monde avec eux, pour gagner le monde pour eux. Ce seront les temps où l'Église revivra la tentation au désert et où, à l'exemple du Seigneur, pour libérer tous les hommes, elle refusera les pouvoirs du monde. »⁷

2.2 Stage à Noisy-le-Grand du 2 au 8 août

Pendant mon séjour, j'ai eu l'occasion de me familiariser avec l'histoire de cette organisation et avec son travail avec des familles en situation de pauvreté. J'ai participé au programme « Semaines de l'Avenir Partagé » avec d'autres bénévoles. Différentes activités ont été

7 Joseph Wresinski (1984), Heureux vous les pauvres, p.44.

proposées, comme une bibliothèque de rue pour les enfants, une garderie, des activités sportives pour les jeunes, des workshops créatifs pour les dames, des cercles de discussion, un atelier musical, etc.

J'ai fait la connaissance de quelques volontaires ainsi que du successeur spirituel du père Joseph (bien qu'il n'exerce plus la même fonction). André, comme le prêtre belge souhaitait qu'on l'appelle, habitait au centre du quartier pauvre. C'est précisément ce qui m'a impressionné dans le travail concret à Noisy-le-Grand. Partager son quotidien avec les populations pauvres, en allant vers eux et en faisant partie de leur communauté. ATD Quart Monde n'est pas un service social où les gens (client·e·s) passent d'abord par des bureaux anonymes, puis attendent debout ou assis dans un vestibule, jusqu'à ce que quelqu'un trouve le temps de d'occuper d'eux.

Même si ATD Quart Monde ne peut apporter qu'une aide financière limitée dans l'une des banlieues les plus pauvres de Paris, son engagement à travers le partage des joies, des soucis et de besoins a plus de valeur qu'un apport financier pragmatique!

3. Pourquoi le contact avec des personnes en situation difficile m'impressionne

3.1 Ma propre expérience de la pauvreté

Je suis un enfant d'après-guerre (né en 1947) et ma famille a été touchée par la récession. Après six ans de service actif sur le front, mon père a eu la chance de retrouver une place dans son métier de relieur de livres. Ma mère, d'origine jurassienne, était marquée par le manque d'éducation dans sa jeunesse. De plus, elle souffrait de dépression sévère ce qui se répercutait sur l'éducation de ses enfants. Après la guerre, mon père a trouvé une place dans une « entreprise de découpe de papier ». Néanmoins, son salaire ne suffisait pas à subvenir aux besoins de la famille. Il n'avait pas d'autre choix que de proposer régulièrement ses services à Securitas, ce qui n'était pas nécessairement à l'avantage des enfants que nous étions. Mes lacunes à l'école constituaient un handicap supplémentaire, car les problèmes familiaux pesaient sur mes performances scolaires. C'est seulement après quelques cours de soutien à l'AKAD (institut de formation) et la fréquentation de l'école du soir NHS que j'ai réussi à rattraper mon retard.

Les soucis pécuniaires de mes parents étaient un problème constant, d'autant plus que nous, les enfants, devenions plus âgés, et que les dépenses augmentaient. Nous avons néanmoins suffisamment pour quelques vacances en famille en Suisse, bien que dans des mesures modestes. Les vacances d'hiver ne faisaient pas partie du budget familial. Par chance, mes parents trouvèrent un petit logement coopératif bon marché avec un grand jardin pour notre famille de cinq. Je me souviens encore bien d'un incident: alors que j'avais quinze ans, je confiais à mon père que je souhaitais faire un apprentissage de cuisinier. Sa première réaction a été de dire: « Essaie d'abord de

trouver un emploi pour que la famille ait un peu plus d'argent ». Après quelque temps, il y consentit, sachant qu'il devrait supporter les frais supplémentaires, comme la chambre à l'hôtel Metropol, où je serais apprenti cuisinier.

Il est évident que ces expériences dans mon enfance et adolescence m'ont marqué et ont aussi mené à une certaine sensibilité envers les personnes en situation de pauvreté.

3.2 Activité professionnelle en tant que diacre réformé

Mon imprégnation religieuse, déjà présente pendant mon enfance, a influencé mon orientation professionnelle au fil des années. Mon travail pastoral a commencé en 1982 dans une paroisse réformée. Après la formation de collaborateur pastoral dans le domaine diaconal (AKIM, en allemand), j'ai reçu la consécration. Ainsi, mon travail est aussi devenu à mes yeux ma mission de vie. J'ai travaillé presque 30 ans comme diacre réformé, ou comme d'autres disent, comme travailleur social de l'Eglise dans le domaine du travail avec les personnes âgées, de l'aide aux réfugiés ou dans l'accompagnement des bénévoles, etc. Le contact avec les gens dans des situations de vie difficiles m'était particulièrement important. Pendant mon travail de diacre, je me demandais régulièrement: pourquoi certains membres de la paroisse sont injoignables pendant des semaines? Qu'ont-ils donc? Dans mon livre « Der Mensch lebt nicht vom Brot allein » (L'homme ne vit pas que par la Parole), j'ai écrit les lignes suivantes:

Bien sûr, il y avait une raison pour laquelle je m'étais décidé à prendre un congé de formation au sein de la clinique psychiatrique de Liestal. Au cours de l'accompagnement de malades psychiques, je constatais souvent que ces personnes n'étaient soudainement plus joignables pendant quelques semaines, voire des mois entiers, comme si elles avaient disparu de la surface de la Terre ou s'étaient évanouies dans l'air. Par hasard, j'ai appris de certains patients qu'ils étaient entrés à l'hôpital psychiatrique soit volontairement, soit sur prescription du médecin, dans une démarche de PLAF (Privation de liberté à des fins d'assistance). Ils se tenaient éloignés du public, comme dans un « ghetto ». Souvent, leurs familles et amis apprenaient seulement par la suite qu'ils avaient été internés. D'une certaine manière, je pouvais comprendre cette ghettoïsation, car de nombreux patients avaient honte ou même mauvaise conscience d'être dans un tel établissement. Une partie de la société considère encore qu'un internement clinique est quelque chose de négatif ou de terrible. J'entends encore la réaction d'une femme qui, juste avant son internement, me dit: « Maintenant, je dois aller à l'asile; qu'est-ce que les gens vont penser de moi ? » Ce phénomène de repli me touchait beaucoup. Il y avait encore une autre raison pour mon congé de formation: j'avais un but clair devant les yeux. Après le stage à Hasenbühl, j'envisageais rendre régulièrement visite à davantage de personnes de notre paroisse pour lesquelles un séjour à la clinique était devenu inévitable. J'espérais de cette manière avoir un meilleur accès à des personnes qui se trouvaient en situation de détresse psychologique et n'étaient plus en

mesure de vivre dans un cadre non protégé. Grâce à l'initiative de l'aumônier de la clinique psychiatrique de Liestal ,l Matthias Brefin, j'ai pu y rendre visite à des personnes de Reinach chaque semaine ou toutes les deux semaines pendant presque dix ans. Quelques contacts intenses, parfois très personnels, en ont découlé. ⁸

J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer des gens dans des situations difficiles sans réserve, sans pression et sans exigences. Car dans le cadre du travail social d'une commune, les directives et les exigences envers ses « clients » sont programmées à l'avance par la loi. Le travail social de l'Eglise n'a généralement pas besoin de remplir de conditions légales, telles que l'examen d'une demande de soutien financier pour des bénéficiaires de l'aide sociale. De cette manière, il est possible de garantir un accompagnement digne et autodéterminé des personnes.

Puis, en 2002, j'ai découvert le travail d'ATD Quart Monde, qui vise à donner aux personnes vivant dans la pauvreté une voix dans la société qui reflète leur dignité. Depuis, je ne pouvais pas me défaire de l'idée de mieux connaître ce mouvement.

4. Qu'est-ce que vivre dans la dignité ?⁹

4.1 La dignité de l'Homme est inaliénable

Voici ce qui est écrit au début de la Déclaration universelle des droits de l'homme :

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »¹⁰

Ainsi, vivre dans la dignité signifie que chaque être humain est important, doué et a de la valeur. Cela vaut sans distinction de sa condition de vie, de son statut, de sa couleur de peau ou de son appartenance culturelle. Emanuel Kant, un grand philosophe, nous offre également un point de vue philosophique sur la dignité humaine. Dans une interprétation philosophique, le professeur Martin G. Weiss écrit : *« Selon Emanuel Kant, seul l'Homme représente une telle fin en soi, étant donné que l'Homme est caractérisé par l'autonomie, ou la liberté qui s'exprime par le fait qu'il définit lui-même ses fins. Dans la mesure où l'essence de l'Homme réside dans la liberté de choisir ses fins, Emmanuel Kant considère l'Homme comme une fin en soi. Selon le philosophe, la dignité humaine réside dans cette liberté spécifique au genre humain, et puisque la dignité réside dans l'autodétermination, le non-respect de celle-ci constitue la pire atteinte à la dignité humaine. »¹¹*

8 Claude Hodel (2004) Der Mensch lebt nicht vom Brot allein, p. 87.

9 Les chapitres 4 et 5 ont été traduits de l'allemand par Lucien Charon, Alice Borgonovo, Noémie Barraud et Sarah Pommery étudiant*es en master 2 TST à l'Université de Haute Alsace.

10 Déclaration universelle des droits de l'homme, article premier.

11 Prof. Martin G. Weiss „Die Würde des Menschen ist unantastbar“ (Source Internet)

Pour comprendre ce qu'est vivre dans la dignité dans le contexte de la pauvreté, nous avons besoin d'une définition claire et complète de ce qu'est la pauvreté. Je pense que la définition de la pauvreté donnée par l'historien Michel Mollat est particulièrement pertinente et révélatrice, même pour notre époque. Voici comment il définit la pauvreté : «*Le pauvre est celui qui, de façon permanente ou temporaire, se trouve dans une situation de faiblesse, de dépendance d'humiliation, caractérisée par la privation des moyens, variables selon les époques et les sociétés, de puissance et de considération sociale : Argent, relations, influence, pouvoir, science, qualification technique, honorabilité de la naissance, vigueur physique, capacité intellectuelle, liberté et dignité personnelles. Vivant au jour le jour, il n'a aucune chance de se relever sans l'aide d'autrui.* »¹²

Bien que cette définition se concentre sur le Moyen Âge, elle est encore pertinente aujourd'hui, et sa formulation est complète.

Il est essentiel de comprendre que la pauvreté est toujours liée à différents facteurs, et ne se restreint pas exclusivement à la situation financière.

Une vie autodéterminée, même pour les pauvres, implique donc toujours d'être estimé, respecté, et activement intégré dans la société.

4.2 La participation des personnes en situation de pauvreté

Quand j'ai fait la connaissance d'ATD Quart Monde en 2002, j'ai immédiatement compris que dans ce modèle de société, la participation des personnes en situation de pauvreté a bonne réputation. J'entendais encore et toujours cette déclaration : les pauvres doivent avoir une voix dans la société. Autrement dit, ils doivent avoir la possibilité de prendre activement part à la vie de la société. Les universités populaires Quart Monde mises en place par le mouvement en 1982 prennent une part importante à cela. Dès 1972, Joseph Wresinski a créé avec des personnes très pauvres de la région parisienne des rencontres de formation régulières appelées « Dialogue avec le Quart Monde ». À ce propos, Marie-Rose Blunschli écrit dans sa thèse intitulée « Joseph Wresinski, porte-parole des plus pauvres dans le discours théologique » : *Le nom « université » est pertinent pour ces rencontres: l'université populaire Quart Monde propose un espace libre de réflexion, sans l'urgence de la survie au quotidien ou bien d'une activité professionnelle ou politique. On n'y prend pas de décision, mais on construit les bases pour des prises de décision. Contrairement, par exemple, à un cours d'alphabétisation ou de communication, ce n'est pas la transmission d'aptitudes pratiques qui est au premier plan, mais plutôt l'approfondissement d'un sujet et le développement d'une identité commune. À partir de l'expérience du Quart Monde et en dialogue avec des personnes d'origines différentes, les participants construisent un savoir commun qui comprend tous les domaines de l'existence humaine.*¹³

12 Michael Mollat (1978) Les pauvres au Moyen Âge, p. 14.

13 Marie Rose Blunschli: *Joseph Wresinski, Wortführer der Ärmsten im theologischen Diskurs*, pp. 168-169.

Ludwig Gärtner, le vice-directeur de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), écrit dans l'avant-propos du rapport de recherche 7/20 de la plateforme nationale pour la prévention et la lutte contre la pauvreté intitulé « Modèles de participation des personnes menacées ou touchées par la pauvreté à la prévention et la lutte contre la pauvreté » : *Les personnes touchées par la pauvreté souhaitent s'impliquer, à titre d'experts en la matière, dans l'organisation et la mise en œuvre de mesures de prévention et de lutte contre la pauvreté, et elles devraient pouvoir le faire. C'est ce que les personnes concernées et leurs représentants ont exprimé de façon réitérée au cours du programme national contre la pauvreté 2014-2018. L'évaluation du programme a également montré qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine. C'est pourquoi le groupe de pilotage de la plateforme nationale contre la pauvreté 2019-2024 a décidé de faire de la participation une priorité. Il a donc chargé une équipe de chercheurs provenant de plusieurs Hautes écoles spécialisées d'identifier et de décrire des modèles prometteurs de participation en matière de prévention et de lutte contre la pauvreté.*¹⁴

Depuis 2016, je représente ATD Quart Monde en tant que déléguée dans la Plateforme nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté. Nous et les autres organisations dans lesquelles les personnes en situation de pauvreté ont choisi de s'exprimer et de s'engager avons toujours eu une requête : attirer l'attention sur le fait que la participation active des personnes pauvres constitue un élément important pour que cette plateforme soit en accord avec son objectif. Le rapport de recherche numéro 7/20 « Modèles de participation des personnes menacées ou touchées par la pauvreté à la prévention et la lutte contre la pauvreté » pose une base importante et constitue un premier pas dans la bonne direction. Même si les auteurs ont renoncé à la consultation systématique des personnes directement concernées dans ce rapport de recherche en raison du cadre du projet. Il a au moins été possible pour ATD Quart Monde de collaborer avec deux personnes en situation de précarité au sein du groupe d'accompagnement qui a échangé avec l'équipe de recherche et l'Office (OFAS) sur les résultats du projet à chacune de ses étapes. De plus, ils ont élaboré ensemble des recommandations essentielles au sujet de la mise en place de projets participatifs.

Voici un extrait du résumé du rapport de recherches DFI numéro 7/20 :

- Adopter une attitude d'égal à égal et communiquer de façon claire et compréhensible avec les personnes menacées ou touchées par la pauvreté
- Planifier soigneusement les objectifs, les rôles et les possibilités de participation aux décisions et communiquer clairement sur ces points
- Encourager l'organisation des personnes concernées dans le domaine de la pauvreté

14 Rapport de recherche DFI numéro 7/20 « Modèles de participation des personnes menacées ou touchées par la pauvreté à la prévention et la lutte contre la pauvreté ».

- Associer les personnes menacées ou touchées par la pauvreté aux projets dès leur planification et l'élaboration des travaux préparatoires ¹⁵

La participation avec les personnes pauvres est un processus permanent qui exige la confiance mutuelle, l'acceptation et l'empathie. C'est un défi lancé particulièrement à la politique, tout comme aux autorités et aux ONG.

Actuellement, je prends part à l'un des projets participatifs les plus importants, le projet d'ATD Quart Monde « Pauvreté - Identité - Société » (bâti ensemble un savoir émancipateur au bénéfice de tous). Ce projet se fonde sur les méthodes des « Universités populaires Quart Monde » et des « Ateliers du Croisement des Savoirs », deux approches avec lesquelles le mouvement ATD Quart Monde a une grande expérience.

« Ce projet vise à créer des conditions pour assurer la participation et faire respecter le savoir des personnes en situation de pauvreté dans les recherches nationales et les prises de décisions qui les touchent directement. Il est reconnu par l'Office fédéral de la Justice comme projet d'entraide pour approfondir avec les personnes concernées la compréhension de la thématique « assistance et coercition » de hier et d'aujourd'hui »¹⁶

Une expérience particulière pour moi a été d'assister à l'échange des synergies et des expériences pendant un weekend entre chercheurs*, praticien*nes professionnel*les et personnes en situation de pauvreté, qui travaillent sur un sujet d'actualité en groupes de pairs. Je me souviens particulièrement de l'observation selon laquelle la pression institutionnelle et les exigences désagréables dans le domaine de l'aide sociale peuvent être et sont pesantes aussi bien pour les personnes en situation de pauvreté que pour les praticiens, les travailleurs sociaux, .

5. Des personnes sur le chemin de l'autodétermination

De nombreux contacts avec des personnes sur le chemin de l'autodétermination m'ont appris que nous devrions toujours nous rappeler certains éléments : **Faire confiance - savoir écouter - trouver un langage commun - avoir du temps.**

Les histoires suivantes ont pour objectif de montrer, à titre d'exemple, la quantité de force et d'énergie encore et toujours nécessaires pour révéler sa situation et construire une vie dans la dignité.

15 Rapport de recherche DFI numéro 7/20 « Modèles de participation des personnes menacées ou touchées par la pauvreté à la prévention et la lutte contre la pauvreté », p. XVI -XVII.

16 Brochure d'ATD Quart Monde « Pauvreté - Identité - Société » 2019 - 2021

Gina (Résumé du livre „Mein endloses Schicksal“)¹⁷

Gina est née en 1959, près de la petite ville de Vrsac, en Serbie. À 12 ans, elle a émigré en Suisse avec ses parents et sa sœur. Ils avaient grand espoir d'y trouver une nouvelle vie, une vie meilleure. Il en fut tout autrement. Elle a dû se soumettre à deux mariages forcés sous la pression de sa propre famille et de ses amis serbes. C'est ainsi qu'elle a perdu son grand amour à l'âge de 18 ans. Les années qui ont suivi ont été marquées par la terreur, l'exploitation et la violence. En 1991, Gina Zaric a fui pour la première fois avec ses trois enfants pour trouver refuge dans un centre pour femmes battues. Le deuxième divorce était déjà programmé. Traumatisée par les humiliations et les blessures psychologiques et physiques, elle a fui une deuxième fois vers un centre pour femmes battues. Plus tard, Gina Zaric a fait la connaissance d'un autre homme serbe, qui a fait preuve de beaucoup de sympathie et d'amour envers elle. Ce n'était qu'une façade, Gina Zaric a découvert plus tard que ses deux fils ont subi des abus sexuels de cet homme. C'est à la suite de ces horreurs que Gina Zaric a entièrement perdu foi dans les hommes. De plus, des douleurs physiques ont rendu tout travail régulier impossible. Par conséquent, ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne devienne dépendante de l'aide sociale.

Hans (Enregistrement d'une contribution à un entretien à TeleBasel)

J'ai 67 ans et je suis plombier-zingueur sanitaire de formation. Il y a environ 20 ans, alors que je travaillais, je suis tombé d'un échafaudage et je n'ai pas pu travailler par la suite. Pendant quelque temps, j'ai travaillé dans un atelier protégé. Ensuite, j'ai été au chômage. J'ai dû vivre pendant quelques mois avec le soutien de l'aide sociale, avant de toucher l'assurance invalidité. Depuis deux ans, je touche l'AVS, et une prestation complémentaire, puisque l'AVS ne suffit pas. La dépendance durable vis-à-vis des autorités me pèse beaucoup et influence aussi ma santé, par exemple, les nombreuses thérapies à la suite de l'accident, et depuis quelque temps, j'ai un zona et des problèmes de dos. J'ai dû investir beaucoup d'argent pour ma santé. Seulement, je n'avais plus de revenus ! Le gros problème, c'était les impôts. Je dois encore payer 2 700 francs suisses. J'ai fait une demande de remise d'impôt avec l'aide d'ATD. Pourtant, il y a deux semaines, j'ai appris que cette demande avait été rejetée. Cette situation financière me pèse beaucoup. L'imposition des gens qui ont peu d'argent est bien trop élevée à Bâle. Il y a des années que je fréquente le « Kundenweihnacht » (une fête de Noël gratuite). J'ai été champion de Suisse des fumeurs de pipe. En fait, j'aimerais beaucoup aller une fois à Ischia, une île près de Naples, les sources chaudes et la mer me feraient beaucoup de bien.

17 Georgina Novak Zaric, Mein Endloses Schicksal – Erinnerungen an eine schwere Leidenszeit.

Rösli (Résumé de la biographie co-écrite)

En 1945, Rösli, âgée à l'époque de deux ans, est placée avec sa petite sœur à l'orphelinat « Gott hilft-Werk ». Vivre 18 ans sans parents et dans des conditions pas toujours faciles a laissé des séquelles à Rösli. Traumatisée par des années d'humiliation, elle n'a pas réussi non plus à s'intégrer professionnellement. Rösli s'est mariée à 24 ans et a eu trois enfants. Pourtant, ce mariage a été pour elle un précipice. Après douze années de mariage difficiles, Rösli décide de demander le divorce. Elle s'est occupée seule et sans aide extérieure de ses enfants et de son foyer, et elle faisait le ménage à divers endroits pour avoir une quantité raisonnable d'argent. Les problèmes de santé de Rösli l'ont ensuite contrainte à limiter son temps de travail. Elle a dû attendre 9 ans pour obtenir sa rente invalidité qui et pouvor enfin se libérer de l'aide sociale .

Malgré ses difficultés, Rösli s'est toujours relevée et a rencontré des gens qui ont enrichi sa vie à la Gassenküche (sorte de soupe populaire) de Bâle, à la Sonntagszimmer de la Matthäuskirche (projet social de cette église) et dans le secteur régional Bâle du mouvement ATD Quart Monde.

Bibliographie

- Joseph Wresinski (1983): Les pauvres sont l'Église, Paris.
- Dépliant d'ATD Quart Monde Suisse.
- Site web d'ATD Quart Monde Suisse - www.atd-quartmonde.ch
- Joseph Wresinski (1985): Heureux vous les pauvres, Paris.
- Claude Hodel (2004): Der Mensch lebt nicht vom Wort allein, Arlesheim.
- Déclaration universelle des droits de l'homme (1948).
- Martin G. Weiss (2016): Was heisst „Die Würde des Menschen ist unantastbar?“ <https://www.philosophie.ch/artikel/was-heisst-die-wuerde-des-menschen-ist-unantastbar>
- Michael Mollat (1978): Les pauvres au Moyen Age, Paris.
- Marie Rose Blunschi Ackermann (2005):
Joseph Wresinski . Wortführer der Ärmsten im theologischen Diskurs, Fribourg Suisse.